

Qu'est-ce que *Leishmania* ?

- *Leishmania* est un parasite protozoaire zoonotique, transmis par les Phlébotomes à de nombreux vertébrés dont l'homme.
- Seul des cas sporadiques de maladie ont été rapportés chez le chat dans le monde, principalement dus à *L. infantum* et les données cliniques sont uniquement basées sur des études de cas.
- Le chat est naturellement infecté par les mêmes espèces de Leishmanies que le chien et l'homme dans les zones tropicales et sub-tropicales à travers le monde (*L. infantum*, *L. mexicana*, *L. braziliensis*, *L. amazonensis* et *L. venezuelensis*).
- Des études épidémiologiques ont montré que chez le chat, comme chez le chien, l'infection par *Leishmania* est plus fréquente que la maladie associée.

Pathogénie

- Il y a peu d'information concernant l'immuno-pathogénie de la leishmaniose féline.
- Chez le chien, la leishmaniose se présente le plus souvent comme une maladie systémique avec un large spectre de sévérité, reflétant l'équilibre entre la réponse immune cellulaire protectrice et la réponse humorale non protectrice.
- Chez le chat, l'examen histopathologique des lésions cutanées montre principalement une dermatite diffuse granulomateuse, avec des macrophages contenant les leishmanies, ou une péri-folliculite granulomateuse et une réaction tissulaire lichénoïde/dermatite d'interface avec une charge parasitaire plus faible.
- Une inflammation granulomateuse peut également être observée dans le foie et le rein.

Signes cliniques

- La plupart des chats qui développent des signes cliniques sont suspects d'immuno-déficience en raison d'infections concomitantes (par ex. FeLV ou FIV), de maladies (tumeurs, diabète sucré, maladie auto-immune) ou de traitement immuno-suppresseur.
- Les lésions cutanées – ulcératives, croûteuses, de dermatite nodulaire ou squameuse – constituent les manifestations cliniques les plus fréquentes (et souvent les seules). Elles sont localisées principalement sur la tête et le cou, moins souvent sur le tronc et les membres, et sont en général symétriques.

- Les signes non cutanés les plus fréquents, isolés ou associés à des signes cutanés sont une adénomégalie, une hyperglobulinémie, une perte de poids, des troubles oculaires (blépharite nodulaire, uvéite, panophtalmie), une diminution de l'appétit, une gingivo-stomatite chronique et une apathie.

Diagnostic

- La confirmation peut être obtenue par observation directe des parasites en cytologie ou histologie ou par détection de l'ADN des Leishmanies par PCR sur des prélèvements appropriés (ex peau, nœuds lymphatiques, tout autre tissu atteint ou le sang)
- Les chats malades présentent en général une sérologie positive
- La sérologie, utilisant des tests validés d'immunofluorescence, ELISA, agglutination directe ou Western blot a été utilisée pour évaluer des fréquences d'infection.

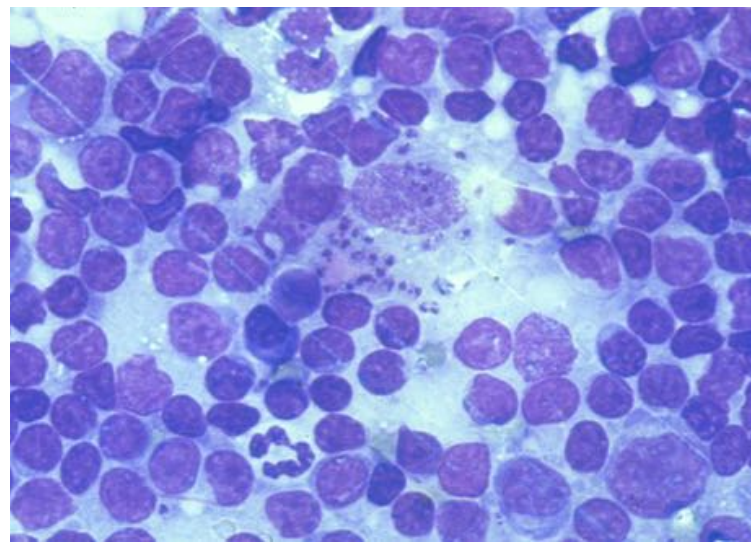
Gestion de la maladie

- Les traitements utilisés empiriquement chez le chat sont l'allopurinol et l'antimoniote de méglumine qui peuvent être associés. Dans la plupart des cas rapportés, les chats recevaient une administration d'allopurinol sur le long terme (10-20 mg/kg toutes les 12 ou 24h), qui est en générale efficace cliniquement, y compris chez les chats positifs pour l'infection par le FIV.
- Cependant le traitement n'élimine pas l'infection et des récurrences sont possibles en cas d'interruption du traitement.
- En l'absence de traitement médical, l'excision chirurgicale des nodules chez deux chats a été suivi de récurrence.
- Aucun vaccin contre la leishmaniose n'est disponible chez le chat
- Bien que des ectoparasitocides répulsifs efficaces contre les phlébotomes (perméthrine) soient homologués pour la prévention de la leishmaniose canine, ils ne doivent jamais être utilisés chez le chat en raison de leur toxicité.



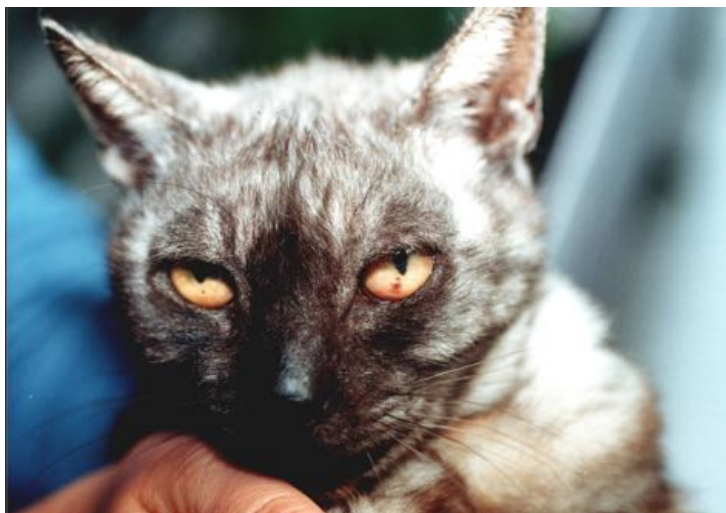
© Maria Grazia Pennisi, ABCD.

■ Nodule hémorragique associé à *L. infantum* chez un chat.



© Maria Grazia Pennisi, ABCD.

■ Amastigotes de *Leishmanies* dans un macrophage sur un frottis de nœud lymphatique



© Maria Grazia Pennisi, ABCD.

■ Uvéite aiguë associée à *L. infantum* chez un chat FIV-positif.



© Maria Grazia Pennisi, ABCD.

■ Dermatite ulcéraire localisée sur la face dorsale du carpe d'un chat infecté par *Leishmania*.